

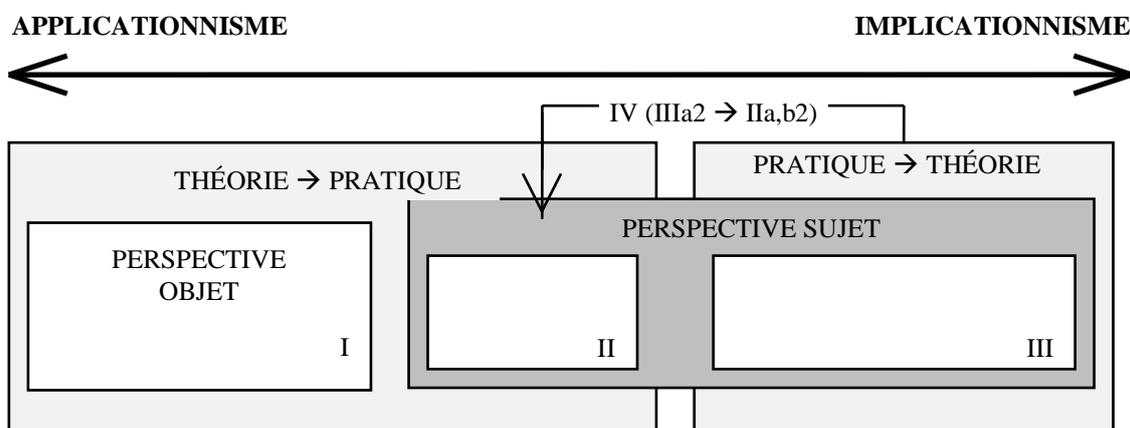
TYPOLOGIE DES PROJETS D'OBSERVATION DES PRATIQUES EN CLASSE DE LANGUE

Extrait de :

PUREN 1999d. « Présentation. Observation de classes et didactique des langues ». Présentation du n° 114 (avril-juin 1999) d'*Études de Linguistique Appliquée* sur « L'observation de classes ». Paris : Klincksieck.

N.B. Les références entre crochets sous forme de liens sont celles de ces articles sur mon site personnel <http://www.christianpuren.com> > « Mes travaux : liste et liens ».

Si l'on reprend d'une part la modélisation des types de relation théorie-pratique que j'ai proposée dans un article récent (PUREN C. 1998b [« Didactique scolaire des langues vivantes étrangères en France et didactique française du français langue étrangère », [1998c](#)], pp. 377-381, voir ci-dessous)¹,



si l'on prend en compte d'autre part les deux projets fondamentaux de toute observation, (a) *descriptif* – on observe pour décrire les pratiques telles qu'elles apparaissent – et (b) *normatif* – on observe pour juger les pratiques en fonction de règles préétablies –, et enfin si l'on considère que les théories en jeu peuvent être extra-didactiques (1) – sociologiques, psychologiques, linguistiques,... – ou intra-didactiques² (2), on aboutit *a priori* aux orientations suivantes de l'observation en didactique des langues (en gras, les configurations attestées) :

(Ia) L'observation est conçue comme un processus de description objective, externe au champ didactique et à l'intentionnalité de ses acteurs, des phénomènes prévus ou du moins interprétables par des théories constituées. C'est la perspective qu'adoptera un

¹ Cette modélisation réutilise un modèle objet-sujet lui-même présenté et utilisé dans un article précédent des *ÉLA* (PUREN C. 1998a) [[1998f](#)]

² Pour la définition de la " théorisation interne " en didactique des langues, cf. PUREN C. 1997, [[1997b](#)] pp. 115-116. Pour une mise en œuvre concrète, voir GALISSON R. & PUREN C. 1999, chap. 2, « Comment théoriser sa pratique ? ». Les méthodologies constituées ont fonctionné dans le passé comme de véritables théories de référence intra-didactiques, même si certaines à l'origine avaient été élaborées en partie sur une base applicationniste. C'est la disparition de ces méthodologies constituées qui rend actuellement indispensable l'élaboration d'un dispositif de théorisation propre à la didactique, dans lequel l'observation se retrouve occuper une place stratégique. On remarquera les correspondances ou les affinités d'une part entre la théorie, l'orientation produit et la perspective normative ; d'autre part entre la théorisation, l'orientation processus et la perspective descriptive.

sociologue ou un psychanalyste recherchant dans les pratiques de classe les effets des rapports sociaux ou de l'inconscient individuel (**Ia1**). Ces théories ne peuvent être qu'extra-didactiques, toute perspective sujet devant nécessairement utiliser une théorie intra-didactique ou construire une théorisation intra-didactique (c'est-à-dire prenant en compte l'intentionnalité de l'apprenant et de l'enseignant), puisqu'elle vise par nature l'amélioration du processus d'enseignement/apprentissage.

(Ib1,2) Cette configuration ne peut exister *a priori* : la perspective objet, en effet, ne peut être normative puisqu'en l'occurrence elle ne pourrait intégrer en tant que telle dans son projet ni le sujet enseignant ni le sujet apprenant.

(IIa) L'observation est conçue comme un processus de description des pratiques d'enseignement/apprentissage. Elle peut (**IIa1**) s'appuyer sur des théories extra-didactiques : c'est le cas, par exemple, d'un psycholinguiste ou d'un linguiste étudiant dans les productions verbales des apprenants les stratégies d'apprentissage ou les mécanismes de construction de l'interlangue. Elle peut aussi (**IIa2**) s'appuyer sur des théories intra-didactiques dans le sens défini à la note 2 : c'est le cas, par exemple, d'un didacticien recherchant les traces de différentes méthodologies constituées de référence dans les pratiques d'un enseignant, ou les caractéristiques des différentes méthodes d'apprentissage d'un élève.

(IIb) L'observation est conçue comme un procédé de normalisation³ des pratiques d'enseignement/apprentissage à partir de théories constituées. Celles-ci peuvent être (**IIb1**) extra-didactiques : c'est le cas, par exemple, d'un psychologue, d'un pédagogue ou d'un linguiste mettant en évidence dans les pratiques d'un enseignant son autoritarisme, sa directivité ou l'incohérence d'une description linguistique utilisée. Mais elles peuvent aussi être (**IIb2**) intra-didactiques, comme lorsque des inspecteurs ou des conseillers pédagogiques observent et critiquent sur le terrain certaines pratiques à des stagiaires à partir de principes eux-mêmes élaborés à partir de pratiques de référence. On peut dans ce dernier cas parler d'un véritable " applicationnisme interne " à la didactique des langues. Le mécanisme ainsi mis en fonctionnement, que les didacticiens intervenant comme moi en IUFM ne connaissent que trop bien, est un bel exemple de mécanique perverse parce que non récurrente : la théorisation didactique a bien été réalisée au départ à partir d'une observation concrète de pratiques de classes, mais elle est utilisée en formation de manière " déconnectée " de cette origine parce qu'elle est présentée comme une vérité en soi.⁴ Ce mécanisme (représenté dans mon schéma de la p. 0 par la flèche signalée par la référence IV (IIIa2 → IIb2) se maintient néanmoins à l'intérieur de la perspective sujet, comme le montre l'importance, dans cette configuration, des enseignants dits " expérimentés " que les enseignants débutants doivent observer pour les imiter.

(IIIa) L'observation est conçue comme un processus de réflexion et construction théoriques à partir des descriptions des pratiques d'enseignement/apprentissage, les théorisations produites ne pouvant donc être que spécifiquement didactiques (**IIIa2**). C'est le cas, par exemple, lorsque qu'un didacticien observe des classes dans le but de dégager des invariants didactiques. Dans cette conception, il ne peut bien sûr pas être question de théories extra-didactiques (la configuration IIIa1 est impossible).

(IIIb1,2) Cette configuration ne peut exister *a priori* : si on veut normaliser les pratiques des sujets (enseignants ou apprenants), on ne choisit pas en effet de la description effective de ces pratiques – qui sont fatalement plurielles, diverses, hétérogènes et contradictoires (c'est-à-dire complexes) –, puisque le projet même de normalisation implique leur limitation sur des critères préétablis de cohérence.

On se retrouve par conséquent avec six types possibles de projets d'observation, que l'on peut représenter schématiquement de la manière suivante :

³ Dans le sens premier de " soumettre à des normes ".

⁴ Les " applicationnistes internes " s'appuient donc sur des pratiques internes de référence de manière tout aussi fantasmagique que les " applicationnistes externes " s'appuient sur des théories externes de référence (pédagogiques, linguistiques et psycholinguistes, en particulier).

**TYPOLOGIE DES OBSERVATIONS DE CLASSE
EN DIDACTIQUE DES LANGUES**

type	relation théorie ↔ pratique		perspective		projet		théories		exemples
	théorie → pratique	pratique → théorie	objet	sujet	descriptif (a)	normatif (b)	extra-didactiques (1)	intra-didactiques (2)	
Ia1	X		X		X		X		un sociologue ou un psychanalyste recherchant dans les pratiques de classe ce que leurs théories constituées leur permettent de prévoir et/ou décrire comme les effets des rapports sociaux ou de l'inconscient individuel
IIa1	X			X	X		X		un psycholinguiste ou un linguiste étudiant dans les productions verbales des apprenants les stratégies d'apprentissage ou les mécanismes de construction de l'interlangue
IIa2	X			X	X			X	un didacticien recherchant les traces de différentes méthodologies constituées de référence dans les pratiques d'un enseignant, ou les caractéristiques des différentes méthodes d'apprentissage d'un élève
IIb1	X			X		X	X		un pédagogue ou un linguiste mettant en évidence dans les pratiques d'un enseignant son autoritarisme, sa directivité ou l'incohérence d'une description linguistique utilisée
IIb2	X			X		X		X	des formateurs observant et critiquant sur le terrain certaines pratiques à des stagiaires à partir de principes eux-mêmes élaborés à partir de pratiques de référence ou se référant à une méthodologie constituée
IIIa2		X		X	X			X	un didacticien, un formateur ou un enseignant stagiaire observant des classes dans le but de réaliser des théorisations didactiques : dégager des invariants didactiques, conceptualiser un principe commun à partir d'une analyse de techniques différentes,...